

Les artistes engagé·es pour une écologie populaire - proposition de deux nouveaux projets pour le mouvement : tournée d'un spectacle de danse déclinable localement et lancement d'un cycle de formation "animation2rue" à destination du réseau

soumis à discussion à l'occasion de la Coordination du mouvement Alternatiba/ANV-COP21 du 29/30 mai

Intro : Réflexions de base

L'écologie populaire recouvre plusieurs dimensions :

- une dimension politique : de la conjugaison systématique de la fin des fossiles, la préservation de l'environnement et la baisse des gaz à effet de serre d'un côté, aux luttes sociales, celles pour l'égalité des droits, pour l'accès à l'éducation, la santé, l'emploi, pour la distribution des richesses, pour le respect de la justice sociale, de l'autre.
- une dimension stratégique : un mouvement de masse ne peut se passer de la participation active des ouvrier·ères, des populations précarisé·es, pauvres, et racisé·es, des réfugié·es
- une dimension matérielle et sociologique : l'inclusion active des populations qui ont peu de ressources (financières mais pas que) pour participer à la lutte climatique.
- une dimension culturelle : la prise en compte du fait qu'une large partie de la population possède des référentiels, des imaginaires collectifs et des grilles esthétiques qui sont loin de la "culture écolo".

Le rapport "Il est temps" effectué par le collectif de sociologues "Quantité critique" [1] confirme, sur un échantillon de 250 000 personnes, que nous sommes très loin du compte : "les personnes les plus engagées dans les formes d'éco-citoyenneté" appartiennent "au groupe des plus diplômés et avec des ressources économiques supérieures à la moyenne des Français." Dans le SWOT (analyses des forces, faiblesses, opportunités et menaces) du mouvement Alternatiba/ANV-COP21 effectué récemment, on lit : "NOTRE MOUVEMENT EST PEU CONNU DU GRAND PUBLIC. Pas l'impression qu'on soit si connus, les gens quand ils parlent c'est surtout GP (et encore) > hors villages, gros événements. La visibilité médiatique ne semble pas très importante au regard des efforts. [2]"

L'accumulation de forces politiques, *conditio sine qua non* pour gagner des luttes et arracher des victoires, nécessite une organisation cadrée et efficace, des campagnes et actions ciblées qui touchent un maximum de personnes, des analyses et choix stratégiques lucides et des efforts de formation et montée en compétence permanente de nos militant·es. Les actions artistiques ont pour rôle de rendre intelligible nos messages politiques. Que ce soit la musique, la danse, le théâtre, les

conférences gesticulées ou les arts visuels : il s'agit de mettre en éveil les sens et l'imaginaire du public, de le bousculer dans ses habitudes et croyances, pour laisser une trace - cette trace, ou avant-goût, ou souvenir, d'un autre monde en devenir.

I Tournée d'une pièce de danse urbaine modulable

L'idée est de s'appuyer sur la danse urbaine pour en faire un support à nos actions de sensibilisation grand public. L'objectif est de toucher des publics nouveaux via un support plus proche des quartiers populaires que des camps climat ou des zad.

La "danse urbaine" est un terme permettant de regrouper toutes les danses afro-culturelles ayant émergé à la fin des années 70 dans les ghettos des USA. Certaines de ces danses ont maintenant plus de 40 ans - comme la Breakdance, le Popping, ou le Locking, d'autres sont plus récentes, comme le Krump, la House Dance ou ce que ce riche mélange que les français appellent "Debout" et qu'ailleurs on appelle "New Style", styles qui se sont développés parfois dans d'autres contextes. Ces danses ont irrigué la culture populaire des centres urbains du globe. Elles ont influencé notre gestuelle et notre mimique et continuent à être l'apanage de la jeunesse. Ce qui les distingue, c'est le fait qu'elles se pratiquent dans la rue et que leur apprentissage est en grande partie autodidacte. Que ce soit en Europe, aux Amériques, en Afrique ou en Asie : partout on voit des groupes de jeunes pratiquer, performer, répéter, transmettre, créer, et réinventer ces danses dans l'espace public. En général, ces danses ne se pratiquent pas sur scène - mais bien sur l'asphalte. Ces pionniers, maîtres et champion·nes viennent rarement de foyers aisés, mais souvent des quartiers populaires. Rappelons qu'historiquement le berceau de ces danses était bien le ghetto de la fin des années 70 : l'épidémie du crack venait juste de frapper une jeunesse afro qui grandit dans des quartiers délabrés et faiblement fournis en infrastructures publiques, ternis par une criminalité et violence quotidienne et endémique, laissant peu de perspectives d'embauche et à l'éducation. Sans surprise, cette danse fut imbibée d'un esprit de révolte et de rébellion face à ces conditions de vie inhumaine.

Le projet concret consisterait à rassembler des danseur·euses acquis·es à notre cause qui désirent aller plus loin dans leur engagement, pour mettre sur pied un spectacle de danse militante, racontant la lutte climatique comme un défi inspirant et rassembleur. Cette pièce peut être produite sous deux formes :

1 - une version "street" : une sonorisation 1000W; un espace plat de 10x10m; couvert si pluie; spectateurs 50 à 300 personnes

2 - une version "théâtre" : une sonorisation, une scène de 20x20, und sonorisation 1000 à 4000W, lumières, coulisses, loges; pour un public de 100 à 2000 personnes

La pièce peut ensuite servir de point d'accroche pour démarcher les acteurs suivants:

- acteurs éducatifs : écoles, MJC, Maison de la Vie Citoyenne, etc. ayant une capacité de mobilisation de public
- acteurs / organisateurs culturels : associations de vie culturelle d'un quartier, d'une ville, d'un village
- acteurs militants : associations acquises à notre cause

La performance du spectacle peut être conjuguée à des formats de sensibilisation, adaptable selon le public et les enjeux locaux et qui développent un ou plusieurs axes de la lutte climatique :

- ateliers pratiques
- conférences
- rencontres/échanges
- formations
- projections-débat

Axes thématiques :

- Le défi climatique : enjeux globaux et locaux
- Découvrons les alternatives locales
- Focus sur une lutte locale (GPIL, Aviation, Amazon, autre)
- ...

Phases de mise en oeuvre :

- 1 - Etude de faisabilité (sonder des danseur·euses, des sources de financement et étudier l'intérêt de la part des groupes locaux ou autres)
- 2 - Constitution d'une équipe de danseurs et d'une équipe de militants-organisateurs
- 3 - Création du spectacle
- 4 - Organisation de la tournée
- 5 - Tournée

Ceci dit beaucoup de questions restent ouvertes à ce stade : est-ce qu'il s'agit d'une initiative d'Alternatiba seule, ou en alliance avec d'autres organisations ? Quels sont les besoins de financement ? Quelle serait la durée et le nombre d'étapes souhaitables de la tournée ?

II Cycle de formation "animation2rue"

Alternatiba/ANV-COP21 sait soigner la mise en scène symbolique de ses actions et campagnes, c'est une des raisons qui explique le succès de notre mouvement, son dynamisme, sa capacité à toucher de grands nombres de personnes et son impact

médiatique. En ce qui concerne plus spécifiquement les animations accompagnant nos actions, nous pouvons observer :

1. que certains groupes savent bien gérer cet aspect d'une mobilisation, d'autres moins
2. qu'à la différence de savoirs-faire tels que "connaissance fondamentales du défi climatique", "stratégie d'action non-violente", "coordination d'une campagne", "coordination d'une action non-violente", "animation d'une réunion", "outils et stratégie de communication", "outils informatiques", nous ne disposons pas de contenus prêts à être transmis entre groupes en ce qui concerne les animation d'une mobilisation

En général, on peut observer qu'une mobilisation bien animée (telle qu'une vélorution avec une bonne playlist et des slogans bien chantés et repris par le public) inspire les groupes. L'objectif de ce projet est de répondre à ce besoin de montée en charge générale du réseau en la matière, via un travail de :

1. rassemblement et formalisation des savoirs-faire existants
2. constitution d'une équipe qui pousse ce processus "formation anim2rue"
3. rédaction d'un kit "anim2rue" (version 1 pour le 15 juin 2021) à destination de tous les groupes locaux intéressés, et facilement appropriable, contenant :
 - a. une check-list de mise en place des bonnes conditions logistiques (sono, cables, mégaphones, appareils de lecture MP3)
 - b. un guide de création d'un déroulé global dynamique, diversifié, et adapté politiquement ?
 - c. un guide de mise en place d'une bonne équipe d'animateurs prenant en compte la complémentarité des rôles ?
 - d. une liste de slogans qui marchent et comment les adapter à de nouvelles mobilisations ?
 - e. des exemples de comment chanter des slogans acapella et sur instru
 - f. une playlist qui cartonne sur cloud, en libre accès à tout le réseau
 - g. des tutoriels video, sur cloud, expliquant et illustrant comment faire une holà et un clapping, des slogans sans et avec musique
4. rédaction d'une note de cadrage à destination de la commission "formation" du réseau
5. formations dès les Camps Climat Régionaux de cet été

Le processus a été lancé récemment par une équipe de sept animateur.ices d'Alternatiba Paris.

Sources :

1 - Quantité Critique. *Il est temps de faire une première analyse*. 2020, p.2.

2 - Equipe de coordination du mouvement Alternatiba-ANV-COP21 (Team). 2021 - *Synthèse SWOT Mouvement Alternatiba -ANV-COP21*.
https://docs.google.com/document/d/1Rl1L-fq4PYN196MdU1CTrhV4weYzu8jql_g1aK9lQ8E/edit, p. 5.